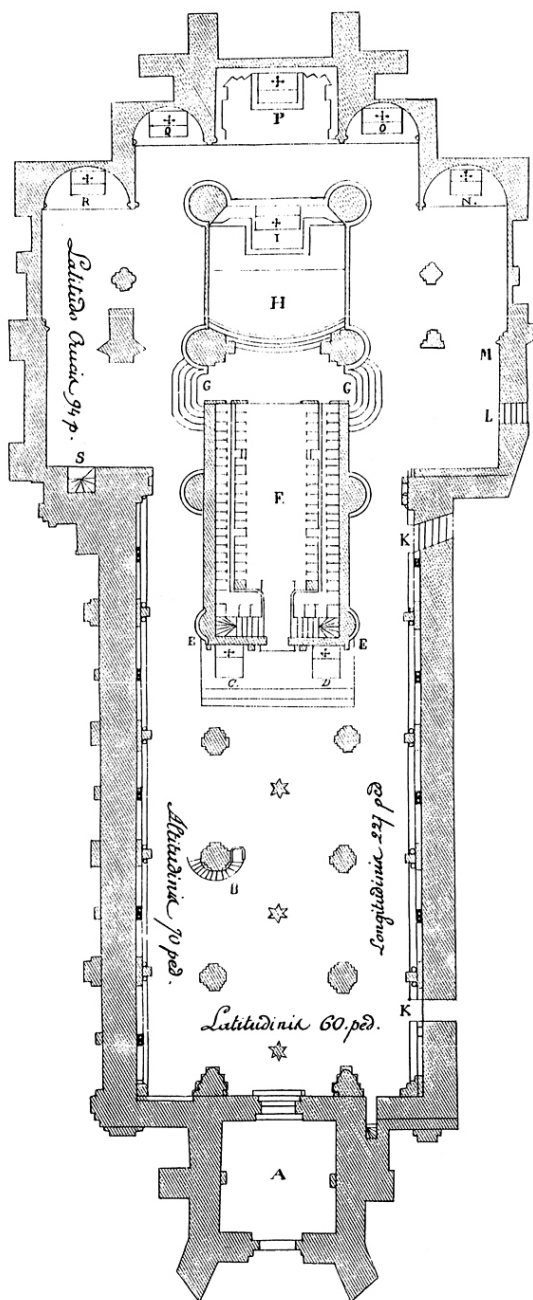


On y voit que l'accès au cloître se faisait par une porte sud de la première travée de la nef.



Les stalles, précédées de deux autels dédiés à saint Jean-Baptiste et à saint Pierre, occupaient une partie de la travée du transept et presque deux travées de la nef. On y trouve aussi les patronages primitifs des autels du chevet.

Légende du « *Plan de L'Église en 1718* »

- | | |
|---|--|
| A. Narthex | L. Porte de la sacristie |
| B. Chaire | M. Tombeau des abbés Jean et Jacques Chevalier |
| C. Autel Saint-Jean-Baptiste | N. Autel Saint-Michel-et-Sainte-Catherine |
| D. Autel Saint-Pierre | O. Autel Saint-Benoît |
| E. Chantre | P. Autel de la Vierge |
| F. Chœur | Q. Autel des Saints-Maur-et-Placide |
| G. Portes du chœur | R. Autel des Saints-Eloi-et-Louis |
| H. Sanctuaire | |
| I. Maître-autel | |
| K. Accès à l'église à partir du cloître | |



© PARVIS - 2006

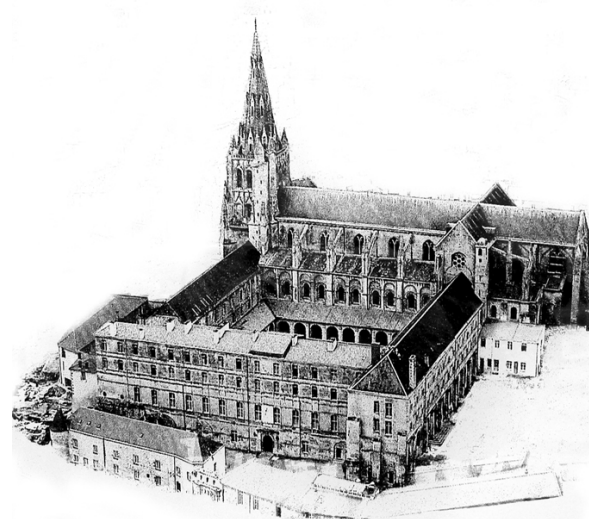
Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers
www.poitiers.catholique.fr/parvis



Saint-Maixent (Deux-Sèvres)

L'église

1. Le temps des moines



« Louez Dieu en son sanctuaire »

Psaume 150, 1

La fondation

Vers le milieu du 5e siècle un prêtre, Agapit, fonde un monastère dans la forêt de la Sèvre et en dédie l'église à saint Saturnin ou Sernin, le premier évêque de Toulouse, mort martyr en 250. Il est rejoint par un jeune prêtre d'Agde, *Adjutor*, c'est-à-dire le Secours, qui prend le nom de Maixent et qui lui succèdera à la fin du siècle. Maixent meurt vers 515 et est vénéré comme saint. Dès la fin du siècle l'abbaye des bords de Sèvre est appelée Saint-Maixent. Le corps de Maixent a sans doute été d'abord inhumé en l'église Saint-Saturnin, mais très vite une nouvelle église sera élevée, probablement à l'emplacement de la cellule de Maixent et son corps y sera transféré.

Archidiacre de Poitiers puis abbé de Saint-Maixent, Léger devient évêque d'Autun après 660, assassiné en 678 et considéré comme martyr. Ses restes sont ramenés à Saint-Maixent et déposés dans une église érigée sous son vocable vers 684, à une dizaine de mètres de l'abbatiale. De cette église Saint-Léger il reste la crypte qui pourrait dater du 7e siècle (au nord de l'abbatiale).

L'église romane

L'église abbatiale reconstruite au 10e siècle par l'abbé Eble après les destructions normandes, connut plusieurs incendies et fut reconstruite à la fin du 11e et au début du 12e siècle.

Le rez-de-chaussée et le premier étage de la tour occidentale, les murs latéraux de la nef et du transept datent de cette période de reconstruction.

Transformations gothiques

Le chœur, avec son chevet échelonné, dit chevet bénédictin, est du 13e siècle.

A la fin du 14e siècle l'abbé Guillaume de Vezaucay (1363-1381), au 15e siècle l'abbé Jean Chevalier (1440-1460) ont laissé leur empreinte dans les parties hautes du clocher-porche et au carré du transept.

Destructions protestantes

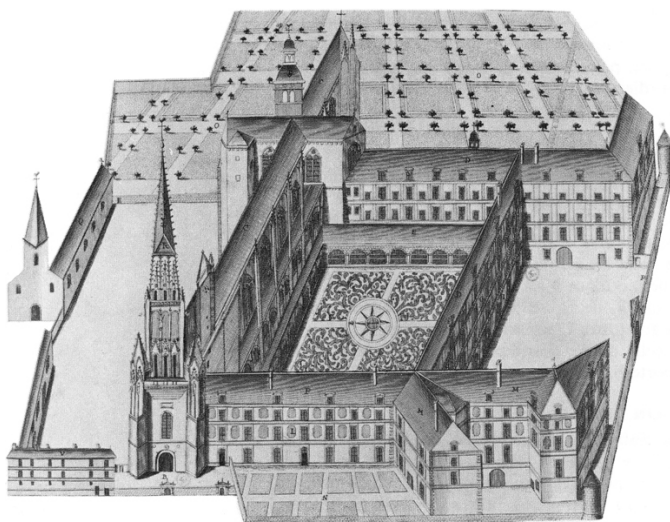
Pillée en 1562, l'église est systématiquement détruite par les protestants. Ils sapent les piles romanes de la nef et une partie de celles du chœur. Les voûtes s'effondrent. Il ne reste plus après leur passage que les murs latéraux et quelques piliers du chœur, en particulier les deux piles orientales de la croisée.

L'abbatiale va demeurer pendant plus d'un siècle à l'état de ruine, tandis que les religieux se seront repliés dans le réfectoire de l'abbaye, épargné par les protestants.

L'œuvre des mauristes

L'abbaye de Saint-Maixent s'affilia en 1633 à la congrégation de Saint-Maur, du nom de son siège à Saint-Maur-des-Fossés.

Les Mauristes vont reconstruire à peu près complètement les bâtiments conventuels de 1661 à 1736.



A partir de 1668, ils se préoccupèrent également de relever l'église abbatiale. Après plusieurs consultations le plan d'un des architectes mauristes, le frère François Plouvier, fut retenu et sa mise en œuvre fut confiée à un architecte-entrepreneur de la région, François Le Duc, dit Toscane, qui habitait alors à Saint-Jean-d'Angély et vint se fixer à Saint-Maixent où il mourra en 1698. Piliers, bases et chapiteaux du chœur et du transept furent repris en « leur ancienne façon ». Les voûtes furent refaites en style gothique flamboyant, du moins tel qu'on pouvait se le représenter à la fin du 17e siècle. Les travaux durèrent de 1670 à 1681. L'église ainsi restaurée sera consacrée le 3 août 1682 par l'évêque de Poitiers, Hardouin Fortin de la Hoguette.

L'abbaye va ainsi connaître un siècle de nouvelle vitalité religieuse et intellectuelle. Elle fut même un temps siège d'un collège d'enseignement supérieur pour la congrégation.

La Révolution

En 1790 la communauté est réduite à 13 membres. En 1791 l'abbaye est supprimée, mais l'église abbatiale devient pour deux ans la cathédrale du diocèse du département des Deux-Sèvres, tandis que les services de l'évêché constitutionnel sont installés dans les bâtiments claustraux.

De nouveau pillée et profanée par les Jacobins en 1793 l'église devient salle de réunion de la Société populaire puis temple de la Raison et finalement en partie magasin à fourrage.

Elle a été rendue au culte en 1803, mais désormais avec le simple titre paroissial.

Le plan de 1718

Dom Du Bois, curé de Saint-Saturnin de Saint-Maixent, nous a laissé un précieux plan des dispositions de l'abbaye à son époque.